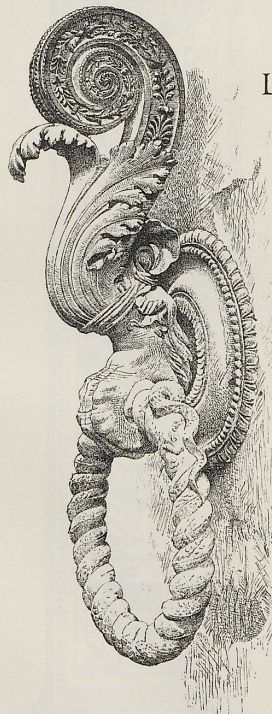




PANNEAU DÉCORATIF DU PLAFOND, PAR PINTURICCHIO.  
(Palais del Magnifico.) — Dessin de A. Franchi.



PORTE-FLAMBEAU EN BRONZE,  
par Giacomo Cozzarelli.  
(XVI<sup>e</sup> siècle.) Palais del Magnifico.  
Dessin de G. Marinelli.

## LE PALAIS « DEL MAGNIFICO »

A SIENNE

Ce surnom de « Magnifique » fut donné à Pandolfo Petrucci, qui, d'une basse origine, s'éleva au gouvernement de la République. Misérable, obscur et dépourvu de toute éducation, il n'avait, à trente-six ans, qu'une ambition effrénée qui devait l'entraîner dans la vie publique et une imperturbable audace qui devait l'y servir. A son retour de l'exil, en 1487, las des angoisses et des privations d'une existence vagabonde, il songea à profiter des discordes civiles pour réaliser ses aspirations. On croit généralement que les conseils d'un certain Antonio da Venafo ne lui furent pas inutiles, et qu'il trouva un instrument sérieux dans cet ami, plein de ressources. On lui attribue également la responsabilité des cruautés qui souillèrent le nom de Pandolfo Petrucci. Toujours est-il que celui-ci fut à la hauteur de sa tâche et qu'il ne le céda en rien au subtil duc Valentin.

Si les Médicis n'obtinrent le pouvoir qu'à la faveur de leurs richesses, pour lui, ce fut l'inverse. Il ne fit pas, non plus, aussi une mauvaise fin, puisqu'il emporta à sa mort les regrets de toute la cité; regrets qu'il ne dut pas, sans doute, à la bonne opinion qu'on garda de sa mansuétude!... Mais ce tyran n'avait-il pas affermi la république et procuré au peuple une paix féconde? Il est très naturel que ses concitoyens aient craint de perdre avec lui ces avantages, et de retomber dans le désordre et la guerre civile. Mais mon dessein n'est pas de suivre l'histoire de cette race. C'est le palais du « Magnifique » qui doit nous occuper.

Certains écrivains font observer qu'il ne reste de la puissance de Pandolfo aucun de ces